BUREAU D'ETUDES DE POLITIQUE DU TRAVAIL ET DE POLITIQUE SOCIALE BASS SA
KONSUMSTRASSE 20 · CH-3007 BERNE · TEL +41 (0)31 380 60 80
INFO@BUEROBASS.CH · WWW.BUEROBASS.CH

Recueil de la perception du voisinage des problèmes en lien avec la consommation de stupéfiants dans le quartier de la Riponne

Synthèse des résultats

Guggenbühl Tanja et Gajta Patrik

Berne, le 12 décembre 2024

Eléments-clés

La Ville de Lausanne réalise un monitoring des problématiques de consommation de stupéfiants dans l'espace public et de ses conséquences sur la qualité de vie et la cohabitation dans le quartier, comprenant un volet quantitatif (comptabilisation des seringues et de tout autre matériel de consommation usagé notamment) et un volet qualitatif.

Dans le cadre du volet qualitatif, la perception du voisinage a été recueillie en décembre 2023 et en novembre de 2024. Ce recueil de la perception a été réalisé au travers de discussions de groupe avec des habitant·es et avec des représentant·es d'entreprises du quartier Riponne-Tunnel, complétées par une enquête en ligne. Il poursuit le double objectif d'obtenir une compréhension précise de la situation vécue par les habitant·es et les entreprises du quartier, et de suivre l'évolution de la qualité de vie dans le quartier avant et après l'ouverture de l'antenne de l'Espace de consommation sécurisé (ECS).

Le recueil de la perception réalisé en **2023**, avant l'ouverture de l'antenne ECS, s'attachait principalement aux **nuisances** perçues par le voisinage, qu'elles soient liées ou non à la consommation de stupéfiants. Les résultats font ressortir une série de nuisances, qui sont principalement liées à la consommation de stupéfiants, soit:

■ les seringues usagées et autres matériel de consommation abandonné et les déjections humaines ;
■ les bagarres et les cris / hurlements, qui émanent souvent des mêmes personnes connues du voisinage (soit un groupe restreint de personnes qui font beaucoup de bruits);
■ le regroupement de consommatrices et de consommateurs à la place de la Riponne ;
■ et les scènes de consommation dans l'espace public.

Les nuisances provoquent un **sentiment d'insécurité assez élevé** (hypervigilance, stress) parmi le voisinage (habitant·es et commerces). Les autres effets sur le quotidien du voisinage cités sont des sentiments de tristesse et d'impuissance, de la colère et de la honte, un sentiment de perte d'accessibilité à l'espace public, notamment par le fait de modifier son parcours et de changer ses habitudes, ainsi que, et ce spécifiquement pour les entreprises, des frais supplémentaires de nettoyage et de sécurité (engagement de personnel de sécurité, pose de doubles digicodes, etc.).

D'autres nuisances, qui ne sont pas attribuées principalement à la consommation de stupéfiants, ont aussi été relevées. Elles concernent les déchets (cannettes de bières et de bris de bouteille, les mégots de cigarettes et les emballages de nourriture et de boissons), les bruits (cris des noctambules, sirènes d'ambulance et de police, nettoyage des rues tôt le matin), la mendicité, le vandalisme et la prostitution.

Le recueil de la perception réalisé en **2024** dans le cadre de l'enquête en ligne montre que la situation est perçue globalement comme s'étant **dégradée** depuis l'ouverture de l'antenne ECS : 59% des

répondant·es estiment à cet effet qu'il y a davantage de problèmes depuis ces six derniers mois (soit depuis l'ouverture de l'antenne), 30% n'observent pas de changement, alors que seuls 11% voient une amélioration (légère ou importante) de la situation. Les problèmes perçus comme ayant surtout augmenté sont l'insécurité, les interactions non désirées, la présence de dealers ainsi que les cris et les bagarres, qui sont attribués à la consommation de stupéfiants. Les travaux de la place de la Riponne sont également mentionnés comme une source de nuisance particulièrement élevée.

Les habitant·es et les représentant·es des entreprises ont généralement exprimé des **avis divergents** dans le cadre des discussions de groupe. Alors que les habitant·es n'observent pas (ou très peu) de changements depuis l'ouverture de l'antenne ECS, à l'exception d'une légère amélioration de la propreté dans le quartier et d'une diminution des scènes de consommation dans l'espace public, les représentant·es des entreprises estiment que la situation s'est largement péjorée ces six derniers mois. Ils observent davantage de déchets, de bruits, de personnes consommatrices (y compris des nouveaux visages et des personnes menaçantes), de dealers, de scènes de consommation dans l'espace public, ainsi que de violences, impactant négativement leur sentiment de sécurité.

Les partcipant·es aux deux discussions de groupe se rejoignent en relevant une augmentation des scènes de consommation dans l'espace public lorsque l'antenne ECS est fermée (en particulier le dimanche et les jours fériés).

Les participant·es aux discussions de groupe et à l'enquête en ligne ont enfin été interrogés sur les **mesures** permettant d'**améliorer la qualité de vie** dans le quartier de la Riponne. Les deux mesures jugées les plus efficaces sont l'ouverture d'ECS dans d'autres villes du canton et l'élargissement des horaires de l'antenne à la Riponne. Elles sont suivies par une présence plus étendue de la police (surtout la nuit) et une présence plus étendue de professionnel·les de la santé et du social. La proposition de fermer l'antenne ECS à la Riponne est celle qui est jugée la moins efficace par les répondant·es à l'enquête en ligne.

1 Contexte et objectifs

La Ville de Lausanne a ouvert en 2024 une antenne de l'Espace de consommation sécurisé (ECS) à la Riponne, sous forme de projet pilote, afin d'offrir un lieu de consommation propre et protégé à proximité des consommatrices et consommateurs de stupéfiants. L'antenne de la Riponne ainsi que les mesures complémentaires mises en place (équipe sociale de rue et renforcement du programme de «petits jobs» pour le ramassage des déchets avec les consommatrices et consommateurs) poursuivent trois objectifs principaux : (a) réduire les risques sanitaires pour les consommateurs et consommatrices ; (b) réduire la consommation de stupéfiants dans l'espace public et (c) réduire le nombre de déchets abandonnés suite à la consommation. Le projet d'antenne vise donc une amélioration de la situation tant pour les consommatrices et consommateurs que pour le voisinage.

Comme base de décision pour pérenniser ce projet pilote, la Municipalité réalise, outre une évaluation des objectifs socio-sanitaires de l'antenne par Unisanté, un monitoring des problématiques de consommation dans l'espace public et de ses conséquences sur la qualité de vie et la cohabitation dans le quartier, comprenant un volet quantitatif (comptabilisation des seringues et de tout autre matériel de consommation usagé notamment) et un volet qualitatif.

Le volet qualitatif du monitoring s'appuie sur des **rencontres avec le voisinage** sous forme de discussions de groupe. Ces rencontres ont pour objectifs d'obtenir une compréhension précise de la situation vécue par le voisinage en lien avec la consommation de stupéfiants et l'évolution de la qualité de vie dans le quartier avant et après l'ouverture de l'antenne.

Une **première phase** de recueil de la perception du voisinage a eu lieu en décembre 2023. Celle-ci visait à établir la **situation de base**, avant l'ouverture de l'antenne, afin de pouvoir de suivre l'évolution de la qualité de vie dans le quartier après l'ouverture de l'antenne. Ces données ont été complétées par une courte enquête écrite auprès des personnes qui se sont inscrites pour prendre part aux discussions de groupe, mais qui, faute de place, n'ont pas pu y participer. **La deuxième phase** de collecte d'informations a, quant à elle, eu lieu en novembre 2024. Elle comprenait également des discussions de groupe et une enquête en ligne. Cette deuxième phase avait pour but d'appréhender l'**évolution de la situation dans le quartier**.

A noter que les résultats du monitoring de la qualité de vie dans le voisinage ne constituent pas une analyse ou un diagnostic du bureau BASS sur les problèmes en lien avec la consommation de stupéfiants dans le quartier de la Riponne. Pour ce faire, d'autres sources auraient dû être utilisées. Les résultats doivent ainsi uniquement être considérés comme un compte-rendu de la perception d'une partie du voisinage.

Après la présentation des méthodes utilisées pour la collecte des données (chapitre 2), le présent document s'attache aux informations recueillies lors de la phase 1 (chapitre 3) et de la phase 2 (chapitre 4). Le chapitre 5 présente enfin le bilan de la démarche et les options identifiées pour la restitution des résultats aux participant·es.

2 Méthodes utilisées pour la collecte des données

La perception du voisinage du quartier de la Riponne a été collectée par le biais de **discussions de groupe** et d'**enquêtes en ligne**. Pour ce faire, un courrier a été envoyé par la Ville de Lausanne en octobre 2023 à 2'678 habitant·es et 924 entreprises du quartier Riponne-Tunnel et à proximité directe, informant les destinataires de la démarche et des modalités pour s'inscrire aux séances de discussion. Au total, 101 habitant·es (3,8% des personnes adressées) et 40 représentant·es d'entreprises (4,3%) se sont inscrits. Le courrier mentionnait que la participation n'était pas garantie au vu du nombre de places limité et qu'un tirage au sort serait effectué.

Des séances séparées ont été prévues avec les habitant·es et avec les entreprises, l'expérience montrant que ces deux groupes expriment généralement des enjeux différents (lieu de travail / lieu de vie). Le **Tableau 1** présente une image synthétique des méthodes utilisées pour le recueil de la perception du voisinage et le nombre de participant·es.

Tableau 1: Méthodes utilisées pour le recueil de la perception du voisinage et nombre de participant·es

	Décembre 2023	Novembre 2024
Discussion de groupe	**29**	**18**
- avec les habitant·es	15	8
- avec les entreprises	14	10
Enquête en ligne	**52**	**46**
- auprès des habitant·es	39	35
- auprès des entreprises	13	11

Source: Elaboration BASS

Sélection des participant·es aux séances de discussion et présences

Le nombre maximum de participant·es aux discussions de groupe a été fixé à 20 pour chacune des séances, afin de permettre la mise en œuvre du concept d'animation (voir ci-dessous).

Pour sélectionner les participant·es aux **séances avec les habitant·es**, nous avons procédé à un échantillonnage stratifié, afin d'avoir un équilibre dans les groupes d'âge (18-34 ans ; 35-64 ans ; et 65 ans et plus) et dans les sexes. Après avoir été réparties dans les groupes d'âge et de sexe, les 101 personnes inscrites ont été tirées au sort. Les personnes qui se sont excusées avant la tenue des séances ont été remplacées lors d'un nouveau tirage au sort. En 2023, 23 personnes ont été invitées au total et 15 étaient effectivement présentes. En 2024, 28 personnes ont été invitées (avec une priorité accordée aux participant·es à la séance de 2023) et au total 8 personnes étaient effectivement présentes (dont 6 personnes qui avaient déjà participé à la séance de 2023).

Pour les **séances avec les entreprises**, nous avons procédé à un tirage au sort simple, en remplaçant également les personnes excusées par un nouveau tirage au sort. En 2023, 22 personnes ont été invitées au total et 14 ont été effectivement présentes. En 2024, 29 personnes ont été invitées (également avec une priorité accordée aux participant·es de 2023) et 10 ont été effectivement présentes (dont 8 personnes qui avaient déjà participé à la séance de 2023).

Déroulement des discussions de groupe

Les séances de discussion ont à chaque fois duré deux heures et s'appuyaient sur un concept d'animation élaboré par le BASS et validé par le mandant.

En **2023**, une introduction a été faite par le délégué à l'observatoire de la sécurité et des discriminations, qui a rappelé les principaux contours du projet pilote d'antenne de l'ECS et du monitorage. La discussion s'est ensuite focalisée sur les trois thèmes suivants :

- Bruits et déchets
- Consommation et deal dans l'espace public
- Sentiment de sécurité

Pour chaque thème, il a été demandé aux participant·es d'identifier les principales nuisances auxquelles elles et ils étaient confrontés dans leur quotidien (en lien ou non avec la consommation de stupéfiants), leur source et leur localisation géographique, ainsi que les effets de celles-ci sur leur quotidien. Il a ensuite été demandé aux participant·es d'auto-évaluer leur sentiment de sécurité et d'identifier les facteurs renforçant ce sentiment et ceux le réduisant. Différentes méthodes d'animation ont été utilisées : travail par deux, travail individuel, discussion libre et localisation des nuisances sur une carte géographique du quartier. Les séances se sont clôturées par un bilan de la part des participant·es.[1]

En **2024**, la discussion était structurée en trois parties :

- Evolution de la situation générale dans le quartier de la Riponne depuis six mois ;
- Evolution des nuisances identifiées en 2023 : bruits, déchets, consommation et deal dans l'espace public, ainsi que l'évolution du sentiment de sécurité ;
- Mesures pour améliorer la qualité de vie dans le quartier.

A nouveau, différentes méthodes d'animation ont été utilisées. Une place plus importante a toutefois pu être laissée à la discussion libre, du fait du nombre moins élevé de participant·es aux discussions, ce qui avait été demandé à l'issue de la première phase des discussions par les participant·es et a effectivement été évalué de manière positive par elles et eux ainsi que par l'équipe d'animation.

[1] Les questions suivantes ont permis de guider la discussion : La façon de travailler / la façon dont la séance a été animée vous a-t-elle convenu ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné selon vous ? Qu'est-ce qui a moins bien fonctionné ? Souhaiteriez-vous changer des choses en vue de la prochaine séance (méthode de travail, contenu, horaires, etc.) ?

Enquêtes en ligne pour les personnes inscrites non sélectionnées

Pour les personnes qui s'étaient inscrites aux séances de discussion mais qui n'ont pas pu y participer, la possibilité leur a été donnée de s'exprimer par écrit. Les liens vers l'enquête en ligne ont été transmis à la même période que la tenue des discussions de groupe, soit respectivement en décembre 2023 et en novembre 2024.

En **2023**, l'enquête en ligne comprenait quatre questions ouvertes et une question fermée (voir questionnaire en annexe). Au total, **52 personnes** (habitant·es et entreprises) sur les 112 qui ont reçu le lien vers l'enquête en ligne y ont répondu.

En **2024**, davantage de questions fermées par rapport aux questions ouvertes étaient prévues (voir questionnaire en annexe). En effet, le constat a été fait en 2023 que les réponses entre les différentes questions ouvertes étaient trop similaires, malgré des thématiques différentes. Au total, 46 personnes (habitant·es et entreprises) sur 120 personnes qui ont reçu le lien vers l'enquête en ligne y ont répondu.

3 Résultats du recueil de la perception en décembre 2023

Nous présentons ici les résultats du recueil de la perception du voisinage. Les sources utilisées sont les discussions de groupe et l'enquête en ligne. Les résultats portent sur les thématiques suivantes :

- déchets
- bruits
- regroupement des consommateur·trices et scènes de consommation dans l'espace public
- sentiment de sécurité
- effets des problèmes sur le quotidien des personnes interrogées
- autres thèmes importants pour les participant·es

Lorsque cela est possible, les informations collectées dans le cadre de l'enquête en ligne sont présentées pour compléter l'analyse.

3.1 Déchets

Les déchets sont perçus comme une nuisance importante dans les deux groupes de discussion ainsi que pour les participant·es à l'enquête en ligne.

Les trois types de déchets mentionnés comme les plus problématiques dans les groupes de discussion, c'est-à-dire qui produisent le plus de nuisances sur le quotidien des participant·es, sont les **seringues et autres matériels de consommation**, suivis des **excréments humains** et des **odeurs d'urine**. Les déchets liés à la **mendicité** (cartons, matelas, etc.) ont également été identifiés comme problématiques, mais uniquement dans le groupe de discussion réunissant des habitant·es. Les autres types de déchets identifiés comme une nuisance dans les deux groupes sont : les cannettes de bières et bris de bouteille, les traces de sang (sur des mouchoirs abandonnés et les vitrines), les poubelles et containers qui débordent, les mégots de cigarettes et les emballages de nourriture et de boissons. Dans l'enquête en ligne, les **seringues usagées** constituent également les déchets les plus cités, suivies des **excréments humains**.

Les répondant·es attribuent principalement la responsabilité de ces déchets aux personnes consommatrices de stupéfiants, mais aussi, bien que dans une moindre mesure, aux noctambules et fêtards.

Lorsqu'on leur demande s'ils notent des **différences temporelles** (dans la semaine ou dans l'année), les participant·es aux groupes de discussion indiquent une présence continue des déchets, avec une intensité légèrement plus marquée en fin de semaine.

Selon les participant·es, les déchets sont surtout **localisés** dans les secteurs suivants :

- Place de la Riponne
- Rue des Deux-Marchés
- Rue du Tunnel
- Place du Tunnel
- Place Arlaud (en particulier les escaliers reliant les places Riponne et Arlaud)
- Place Auberjonois
- Rue Haldimand
- Rue Chaucrau
- Rue Pré-du-Marché

3.2 Bruits

Les bruits ont également été mentionnés comme une nuisance importante, en particulier dans le groupe de discussion avec les habitant·es et dans l'enquête en ligne.

De manière plus marquée que pour les déchets, les nuisances sonores n'émanent qu'en partie des consommatrices et consommateurs de stupéfiants selon les participant·es aux séances de discussion. Lors des séances, d'autres sources de bruit ont en effet également été mentionnées, tels que les cris des noctambules, les sirènes d'ambulance et de police, le nettoyage des rues tôt le matin, les cloches d'église et le montage des stands du marché.

Parmi ces sources de bruit, la nuisance sonore identifiée comme la plus problématique lors des deux séances sont les **bagarres** et **les cris et hurlements**, qui sont dus, selon les participant·es, aux consommateurs et consommatrices de stupéfiants (souvent les mêmes personnes connues du voisinage, soit un groupe restreint de personnes qui font beaucoup de bruit), mais aussi, selon les quartiers, aux noctambules. A ces bruits s'ajoute l'aboiement des chiens appartenant aux consommateurs et consommatrices, également mentionné comme une nuisance.

Selon les participant·es, les nuisances sonores sont surtout **localisées** dans les secteurs suivants pour celles émanant des consommateurs et consommatrices de stupéfiants:

- Place de la Riponne
- Rue du Tunnel
- Rue Haldimand
- Rue de la Madeleine

Le secteur de la Cité est, quant à lui, davantage touché par le bruit des noctambules.

Les bruits causés par les consommateurs et consommatrices de stupéfiants peuvent apparaître à tout moment (en semaine et en weekend, pendant la journée et la nuit), alors que ceux émanant des noctambules se concentrent sur la nuit (de minuit à 3 heures) en fin de semaine (dès le jeudi).

3.3 Regroupement de consommatrices et de consommateurs et scènes de consommation dans l'espace public

Selon les participant·es aux discussions de groupe, le regroupement de consommateurs et les scènes de consommation dans l'espace public ont augmenté ces dernières années, surtout pendant l'**été**. Les participant·es disent avoir l'impression que Lausanne attire des consommateurs et des consommatrices d'autres régions pendant cette saison. L'été 2023 a été mentionné comme le plus problématique de ces dernières années.

Depuis la fin de l'été 2023, les participant·es notent une **relative diminution des regroupements de consommatrices et de consommateurs** à la place de la Riponne, qu'elles et ils attribuent en partie au renforcement de la présence policière. Une partie des participant·es observe toutefois que cette diminution s'accompagne d'un **déplacement** des consommateurs vers d'autres quartiers (tels que le Valentin, la Borde, St-Laurent, la gare, voire le quartier sous-gare).

Concernant les **scènes de consommation dans l'espace public**, les participant·es indiquent qu'elles sont particulièrement visibles en été. Une diminution depuis août 2023 a également été constatée. Les participant·es mentionnent comme explications possibles : l'éclairage ajouté aux endroits couverts, le renforcement de la présence policière et la présence de l'équipe sociale de rue.

Les **zones** où des scènes de consommation dans l'espace public ont été observées par les participant·es sont :

- Place de la Riponne (en particulier dans les WC publics et sous le bâtiment administratif)
- Escaliers reliant la place de la Riponne à la place Arlaud
- Rue des Deux-Marchés (en particulier vers la fontaine en-haut de la rue)
- Place Auberjonois
- Escaliers du Marché (dans le petit parc en-haut)

Les scènes de consommation peuvent être observées toute la semaine (pas de différences notables entre la semaine et le weekend) et toute la journée.

Les scènes de deal sont également observées tous les jours et toute la journée pour ce qui concerne la consommation régulière et intensive. Le week-end, une augmentation du deal est constatée pour le public des noctambules.

3.4 Effets de la consommation de stupéfiants dans le quartier de la Riponne sur le quotidien du voisinage

Lorsqu'on leur demande quels sont les effets de la présence de consommation de stupéfiants dans le quartier, les participant·es mentionnent que cela suscite beaucoup d'émotions : insécurité, inquiétude, peur, malaise, honte, agacement, colère, hypervigilance, stress, aussi tristesse et peine pour les consommateurs.

Certain·es participant·es indiquent par ailleurs **modifier leur parcours** pour éviter des regards, éviter de se faire aborder ou interpeller, ou encore disent éviter certaines zones, notamment de nuit. Certains endroits sont ainsi jugés inaccessibles par le voisinage interrogé, car occupés. Les regroupements provoquent ainsi un sentiment de perte d'accessibilité à l'espace public.

Il a également été fait mention de devoir **changer ses habitudes** : s'assurer que la porte du hall soit fermée, sortir les poubelles moins souvent, ne plus se faire livrer les colis à la maison, ne plus pouvoir travailler à la maison à cause de bruit. Une partie des participant·es estime être victime de **harcèlement**, du fait qu'elles et ils sont interpellés plusieurs fois par jour pour de l'argent ou du deal. Certaines personnes ont aussi rapporté avoir été choquées par des scènes violentes. En revanche, d'autres participant·es estiment que ce type de contact est beaucoup moins intrusif et dérangeant que le harcèlement de rue par exemple, et disent se sentir protégé·es par la présence de dealers et de consommateurs, en particulier la nuit.

Les représentant·es des entreprises relèvent, quant à eux, la **mauvaise image** donnée par ces déchets pour le commerce, ainsi que l'impact sur l'ambiance générale du personnel et des client·es. Cela engendre aussi des **frais supplémentaires pour le nettoyage** et **pour la sécurité** (les participant·es mentionnent par exemple avoir dû engager du personnel de sécurité ou installer un deuxième digicode pour l'entrée au

bâtiment et avoir subi des vols et de la déprédation de leur matériel). Cela entraîne une difficulté accrue à recruter du personnel et de devoir éventuellement sensibiliser spécifiquement son personnel. Cela a aussi des effets sur les client·es, qui seraient moins nombreux, et mènerait donc à une baisse du chiffre d'affaires.

Comme présenté ci-dessous dans le **Tableau 1**, les réponses de l'**enquête en ligne** montrent que parmi les problèmes mentionnés, la peur ou le sentiment d'insécurité est l'élément le plus cité. Les répondant·es spécifient notamment comme insécurisant le fait d'être interpellé·es, le fait d'assister à des bagarres, et plus généralement d'être dans un climat de violence et d'agressivité. Le sentiment d'impuissance, de tristesse, soit un sentiment plutôt d'empathie, arrive rapidement derrière. Ce sont clairement les deux effets les plus forts. Les effets sur les modes/rythmes de vie (sommeil, évitement de lieux, vigilance) sont moins fréquemment cités.

Tableau 2: Quels sont les effets de la consommation et du deal de stupéfiants sur votre quotidien ?

Nb de citations dans l'enquête en ligne	Quels sont les effets de la consommation et du deal de stupéfiants sur votre quotidien ?
10-15 citations	sentiment d'insécurité / peur
	sentiment de tristesse, impuissance
5-10 citations	colère
	manque de sommeil
2-5 citations	vigilance, stress
	évitement de certains lieux

Source: Elaboration BASS, enquête en ligne auprès des personnes inscrites aux discussions de groupe qui n'ont pas pu y participer

3.5 Sentiment de sécurité

Lorsqu'on leur demande dans quelle mesure les participant·es aux séances de discussion se sentent en sécurité dans le quartier de la Riponne, les réponses font émerger deux groupes principaux et de taille similaire : le groupe des personnes qui se sentent plutôt en sécurité, et le groupe des personnes qui se sentent des fois en sécurité et des fois en insécurité. Si on regarde ce résultat à la lumière des statistiques dans ce domaine, le sentiment de sécurité semble ici plus faible.[2]

Lorsqu'on leur demande quels éléments génèrent selon eux un **sentiment d'insécurité** dans le quartier de la Riponne, les participant·es aux discussions de groupe mentionnent les éléments suivants : le comportement imprévisible des personnes toxicodépendantes, le regroupement des consommateurs et de dealers, les bagarres, le manque de lumière la nuit, la mendicité et le harcèlement de rue. De l'autre côté, les éléments qui génèrent un **sentiment de sécurité** sont : l'éclairage nocturne, la présence de passants et la présence dans la rue de professionnel·les du domaine social. A noter que la présence de la police et la présence des dealers sont à la fois citées comme élément générant de la sécurité et de l'insécurité.

3.6 Autres thématiques importantes pour les personnes interrogées

Il a été demandé aux participant·es si elles ou ils identifiaient, en-dehors des thématiques discutées, d'**autres problèmes** importants en lien avec la qualité de vie dans le quartier. Les problèmes qui ressortent sont la **mendicité** (et ce dans les deux groupes) et le **vol à l'étalage** (dans un seul groupe). Dans l'enquête en ligne, les autres problèmes identifiés sont la mendicité, le vandalisme et les vols, et la prostitution.

[2] Selon les données collectées dans le cadre de l'Enquête sur les revenus et les conditions de vie, (SILC), 64,3% de la population résidante de 16 ans ou plus se sent en sécurité dans la région lémanique.

Ces thématiques pourront être incluses lors de la deuxième phase des séances de discussion prévue après l'ouverture de l'antenne d'ECS.

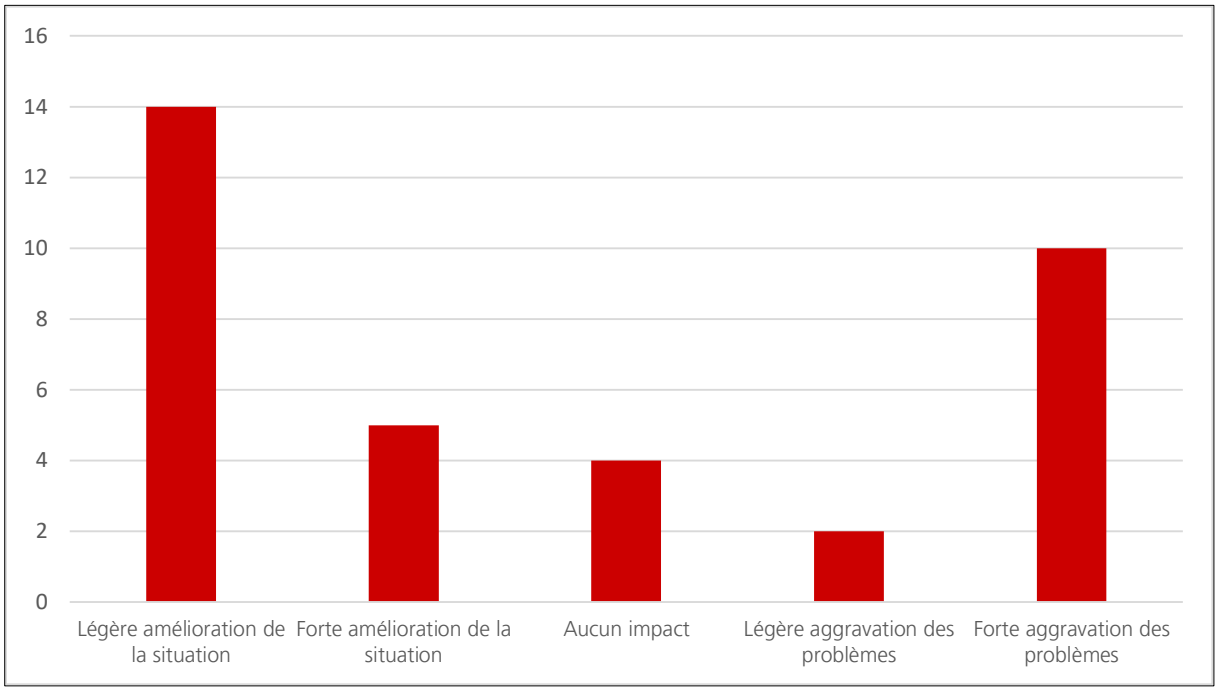
3.7 Effets supposés de l'ouverture de l'antenne ECS par les personnes interrogées

Lorsqu'on leur demande quel sera l'impact de l'ouverture d'une antenne de l'ECS à la Riponne **sur les regroupements de consommateurs et consommatrices**, environ la moitié des participant·es aux séances de discussion estime qu'il y aura une légère amélioration (surtout parmi les habitant·es). Un nombre plus faible de personnes (environ un quart) estime qu'il n'y aura pas d'impact et d'autres encore (environ un sixième) estiment qu'il y aura une forte aggravation (surtout parmi les représentant·es des entreprises). Les personnes escomptant une forte aggravation pensent que l'antenne de l'ECS va attirer davantage de consommateurs et consommatrices dans le quartier.

Concernant l'impact de l'ouverture de l'antenne **sur les scènes de consommation dans l'espace public**, une majorité des participant·es estime qu'il y aura une légère amélioration de la situation (soit une réduction des scènes de consommation dans l'espace public), et environ un tiers pense qu'il n'y aura pas d'impact.

Pour ce qui est des répondant·es à l'**enquête en ligne**, la question posée était plus générale, à savoir l'impact sur la situation dans le quartier. Comme le montre la **Figure 1**, deux grands groupes se dessinent parmi les 35 réponses à cette question : d'un côté, les personnes qui considèrent qu'il y aura une légère amélioration de la situation et celles qui pensent qu'il y aura une forte aggravation des problèmes. La perception oscille donc entre espoir et doute, sans que l'on puisse identifier une tendance claire.

Figure 1: « Selon vous, quel sera l'impact de l'ouverture d'une antenne de l'Espace de consommation sécurisé (ECS) à la Riponne sur la situation dans le quartier ? »



Source: Elaboration BASS, Enquête en ligne auprès du voisinage, décembre 2023 (n=52, dont 17 n'ayant pas répondu à la question)

4 Résultats du recueil de la perception en novembre 2024

Le recueil de la perception du voisinage en novembre 2024 s'appuie sur deux discussions de groupe (une avec les habitant·es et une avec les entreprises) et une enquête en ligne.

Les résultats concernent l'évolution sur ces six derniers mois de la situation générale dans le quartier de la Riponne, l'évolution de certains éléments spécifiques, comme les déchets, le bruit, les scènes de consommation dans l'espace public et la présence de dealers, l'évolution du sentiment de sécurité, et enfin les mesures d'amélioration de la qualité de vie dans le quartier de la Riponne.

4.1 Evolution de la situation générale

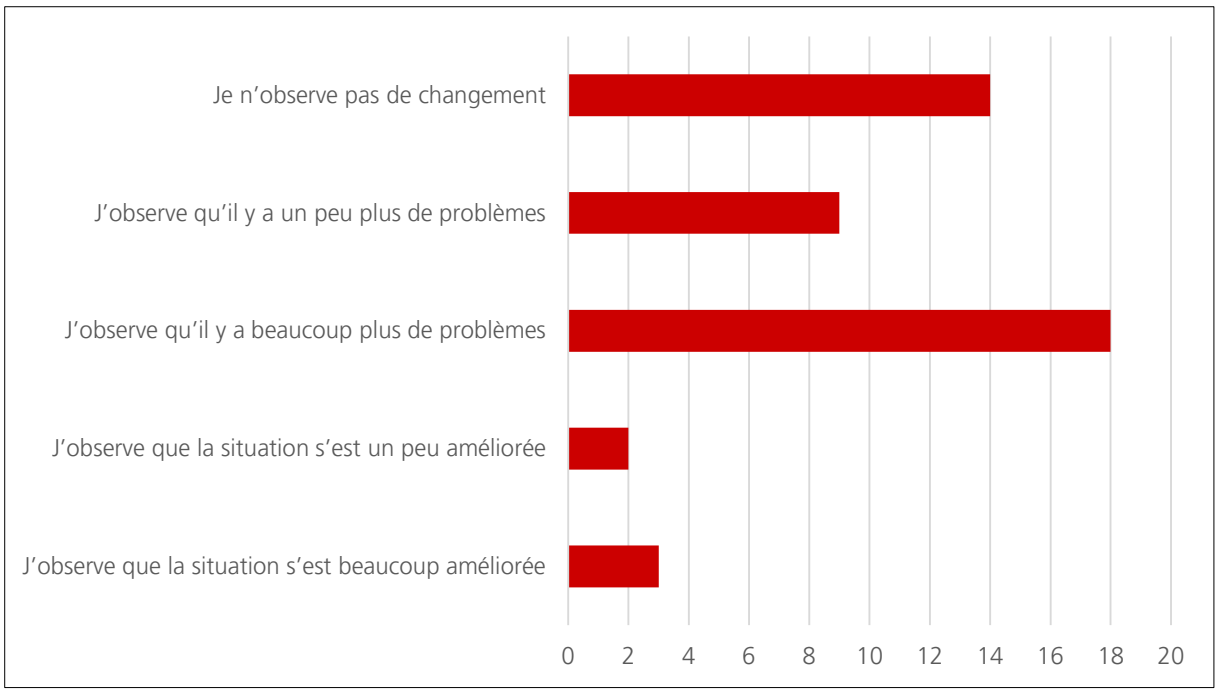
Nous avons demandé aux habitant·es et aux entreprises du voisinage de donner leur avis sur l'évolution de la situation générale dans le quartier de la Riponne depuis six mois. Les réponses diffèrent selon la source d'information.

La majorité des participant·es à la **discussion de groupe avec les habitant·es** n'observent soit pas de différence, soit une légère amélioration de la situation générale. Seule une minorité estime que la situation s'est légèrement dégradée, personne en revanche ne pense que la situation s'est fortement dégradée. Les principales améliorations relevées sont la réduction des scènes des consommation dans l'espace public et des rues légèrement plus propres, avec moins de déchets. Les animations estivales à la place du Tunnel ont également été relevées comme positives. Les problèmes relevés concernent, quant à eux, le fait d'être sollicités par des dealers dans l'espace public, les bruits et les cris ainsi que l'augmentation de la mendicité.

En revanche, la majorité des participant·es à la **discussion avec les entreprises** observent une importante augmentation des problèmes dans le quartier de la Riponne ces six derniers mois, qu'ils attribuent à l'ouverture de l'antenne de l'ECS. Personne ne note d'amélioration de la situation. Les participant·es mentionnent à cet effet que les mois d'été ont surtout été catastrophiques en termes de nuisances. Les problèmes observés concernent l'augmentation du sentiment d'insécurité (de jour et de nuit), en particulier le personnel qui s'est fait menacer ou agresser, l'augmentation des déchets et de la saleté, l'augmentation du nombre de consommateur·trices et de dealers, y compris la présence de nouveaux visages (ce qui est aussi observé dans le groupe de discussion avec les habitant·es) et l'augmentation de la violence. Il est toutefois intéressant de relever que les participant·es représentant les commerces, qui ne se trouvent pas à proximité immédiate de la Riponne, disent ne pas être impactés par l'ouverture de l'antenne. Les participant·es de la discussion avec les entreprises expriment globalement une colère et une déception à l'égard des décisions prises par la Municipalité.

Les résultats de l'**enquête en ligne** montrent, quant à eux, que la majorité des répondant·es estime que la situation générale dans le quartier s'est détériorée ces six derniers mois (**Figure 2**). Si on regroupe les catégories « un peu plus de problèmes » et « beaucoup plus de problèmes » : 59% des personnes interrogées estiment qu'il y a davantage de problèmes, 30% n'observent pas de changement et 11% voient une amélioration légère ou importante.

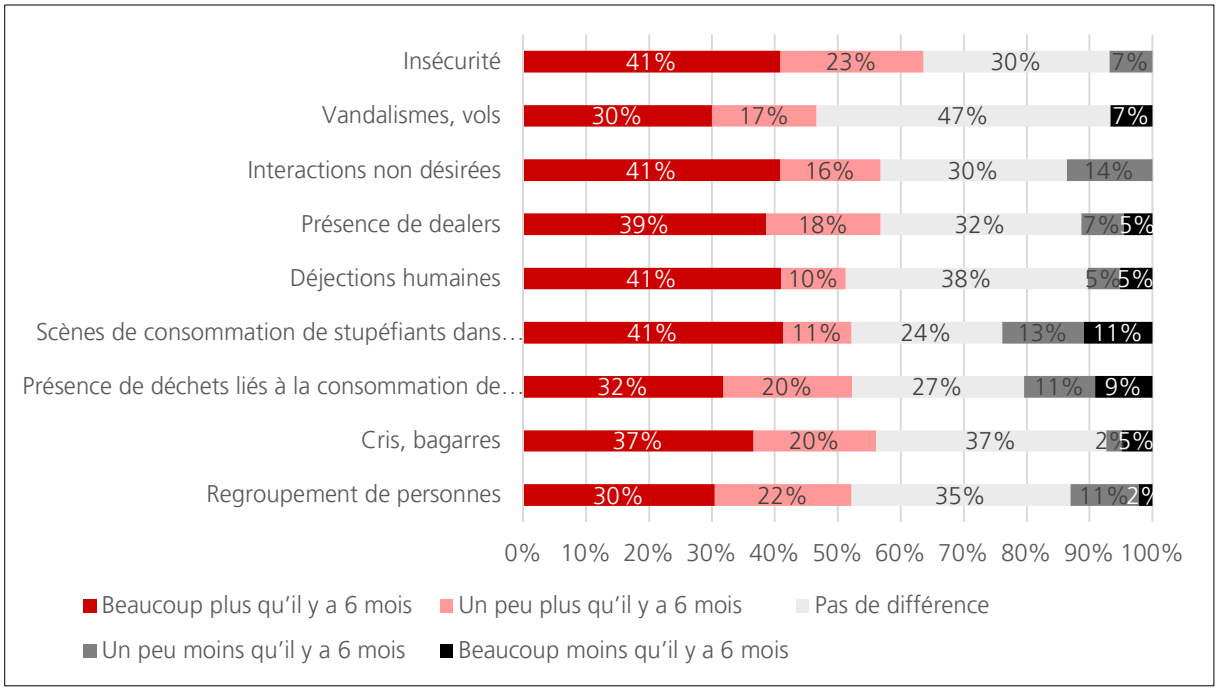
Figure 2: Perception de l'évolution de la situation générale dans le quartier de la Riponne ces derniers six mois



Source: Elaboration BASS, Enquête en ligne auprès du voisinage, novembre 2024 (n=46)

Dans l'enquête en ligne, les **problèmes** perçus comme ayant surtout **augmenté** (**Figure 3**) sont l'insécurité, les interactions non désirées, la présence de dealers, les cris et les bagarres. En revanche, il n'y a pas de différence observée par la majorité des répondant·es concernant les actes de vandalisme et de vols.

Figure 3: Perception de l'évolution de différents éléments ces 6 derniers mois



Source: Elaboration BASS, Enquête en ligne auprès du voisinage, novembre 2024 (n=46)

Un constat commun ressort par ailleurs des trois sources utilisées: les **nuisances en lien avec les travaux** (de la place du Tunnel cet été et de la Riponne actuellement) s'ajoutent à une situation déjà relativement tendue.

4.2 Déchets

Il ressort de la **discussion avec les habitant·es** le constat d'une légère réduction des déchets liés à la consommation, en particulier dans les escaliers reliant les places Arlaud et Riponne et dans la rue des Deux-Marchés, qui avaient été identifiés comme particulièrement problématiques en 2023. Les participant·es observent moins de seringues usagées ou d'objets ensanglantés notamment. Cette amélioration est imputée à un passage plus régulier de la voirie dans ces lieux.

Lors de la **discussion avec les entreprises**, les participant·es relèvent au contraire une augmentation des déchets liés à la consommation de stupéfiants, surtout à la place de la Riponne. Par ailleurs, un changement de type de matériel est observé : moins de seringues, mais davantage d'aluminium, de boulettes, de pipes et de déchets plastiques qu'ils attribuent à l'évolution des produits consommés (réduction de l'héroïne et augmentation du crack). De l'avis des participant·es, la voirie nettoierait moins souvent la place de la Riponne en raison des travaux.

4.3 Bruits

Les **habitant·es** et les **entreprises** ayant participé aux discussions de groupe constatent une augmentation des nuisances sonores, qu'ils attribuent à une détresse accrue des consommatrices et des consommateurs, qui crient et se bagarrent davantage. La consommation de crack semble en être une raison. Les représentant·es des entreprises observent une augmentation de l'agressivité de la part des consommateur·trices. Concernant le nombre de consommateur·trices présents à la Riponne, certains habitant·es ont mentionné lors de la discussion observer une augmentation, alors que d'autres observent plutôt la présence de nouvelles personnes consommatrices qui font plus de bruit, sans être plus nombreuses. Les participant·es aux deux groupes de discussion constatent une augmentation des cris la nuit, avec une diminution la journée en raison des travaux. Les pics des nuisances ont toujours lieu en été, et de manière générale les jours sans pluie (indépendamment de la température).

Par ailleurs, les participant·es aux deux discussions de groupe se rejoignent pour dire que les travaux à la Riponne et au Tunnel constituent une nuisance sonore importante. Les habitant·es relèvent en outre que des travaux très bruyants ont lieu la nuit.

4.4 Scènes de consommation dans l'espace public et présence des dealers

Lors de la discussion avec les habitant·es, les participant·es constatent une diminution des scènes de consommation de stupéfiants à la Riponne avec l'ouverture de l'antenne ECS, mais qui s'explique aussi en partie par les travaux qui incitent les personnes à se déplacer, en particulier en direction de la place du Tunnel. Les habitant·e·s voient moins de gens qui se piquent mais parfois des gens qui inhalent du crack avec une pipe. Cet avis n'est pas partagé par les participant·es à la discussion avec les entreprises : ceux-ci mentionnent observer une croissance des scènes de consommation ces six derniers mois et relèvent que des consommatrices et des consommateurs n'hésitent pas à consommer en pleine journée devant la devanture de leur commerce.

Les partcipant·es aux deux discussions de groupe se rejoignent en observant des différences lorsque **l'ECS est fermé** (en particulier dimanche et jours fériés) : à ces moments-là, les scènes de consommation dans

l'espace public sont plus fréquentes et certains habitant·es disent rencontrer des personnes toxicomanes à l'intérieur de leurs bâtiments. Les représentant·es des entreprises observent, quant à eux, des scènes de consommation dans l'espace public y compris lorsque l'ECS est ouvert, qu'ils attribuent à une importante affluence du lieu (les consommateurs·trices n'arriveraient ainsi pas à attendre lorsque les places sont prises). Globalement, les commerçants estiment que les scènes de consommation sont plus courantes, dans plus d'endroits différents et à plus d'heures différentes dans la journée qu'il y a six mois.

Les commerçants ayant participé à la discussion disent par ailleurs observer de nouvelles personnes consommatrices, qui leur étaient inconnues. Certains mentionnent à cet effet que ces personnes viennent d'Yverdon, de Genève, mais aussi de France voisine, notamment d'Annemasse.

Concernant les **dealers**, bien que leur présence soit continue, les habitant·es estiment qu'ils sont plus discrets notamment du fait de la présence accrue de la police et des travaux à la place de la Riponne, qui impliquent de devoir partager l'espace avec les autres utilisateurs et utilisatrices.

Les participant·es à la discussion avec les **entreprises** constatent une augmentation du nombre de dealers et une diversification des profils, avec l'apparition de dealers-consommateurs, qui ont des profils différents des consommateurs connus qui dealent un petit peu par eux-mêmes. Contrairement aux habitant·es, les représentant·es des entreprises n'estiment pas que les dealers se sentent moins à l'aise, et notent au contraire l'apparition de certains dealers plus violents. Ils dénoncent en outre la tolérance de la police à l'égard du deal autour de l'ECS.

4.5 Sentiment de sécurité

L'évolution du sentiment de sécurité est perçue différemment selon les personnes interrogées. La plupart des habitant·es mentionnent lors de la discussion de groupe ne pas remarquer de changement dans leur sentiment de sécurité depuis l'ouverture de l'antenne ECS, voire une légère amélioration. La présence plus régulière de la police et les activités sur les places de la Riponne et du Tunnel sont perçues comme positives. Comme lors du recueil d'information en 2023, toutefois, la présence policière n'est pas perçue uniquement de manière positive. Elle peut aussi être ressentie comme insécurisante par certaines personnes interrogées. D'autres éléments sont par ailleurs mentionnés comme sources d'insécurité, tels que les fêtards ou les rues vides. Mais globalement, les participant·es à la discussion avec les **habitants** mentionnent se sentir bien dans leur quartier et aiment y vivre.

La plupart des participant·es à la discussion avec les **entreprises** se sentent en revanche moins en sécurité depuis six mois, alors que quelques participant·es ne notent pas de différence. Les participant·es attribuent cette perte de sécurité à l'augmentation de la violence. Des représentant·es de commerce mentionnent comme exemples les menaces reçues par le personnel et des violences à l'égard de la clientèle (agressions et vols), ce qui n'arrivait pas avant l'ouverture de l'antenne. Le sentiment d'insécurité est plus fort la nuit, notamment en raison de l'absence de la police, mais il est aussi présent durant la journée.

La fermeture du bar la Superette depuis août est par ailleurs relevée comme négative par les participant·es aux deux groupes de discussions, qui déplorent que l'espace laissé vide est désormais occupé par des consommateur·trices et des dealers, ce qui conduit à une ambiance plus « glauque ». Dans le même sens, le déplacement du marché en raison des travaux est également perçu comme négatif. Les travaux entraînent en outre une réduction des cheminements possibles pour éviter les lieux de regroupement des consommateur·trices et des dealers et une diminution de l'espace disponible avec pour effet une concentration des personnes concernées par le deal et la consommation aux abords directs de l'antenne. L'ouverture d'un espace de consommation à proximité d'une garderie est enfin relevée comme une source d'inquiétude pour une partie des participant·es.

4.6 Effets de l'ouverture de l'antenne d'ECS

Selon les participant·es à la discussion avec les **habitant·es**, l'ouverture de l'antenne d'ECS à la Riponne n'a pas eu beaucoup d'effets. Cela est ressenti comme une déception, car les participant·es espéraient une réduction des nuisances en lien avec la consommation de stupéfiants, qui n'a pas eu lieu. L'effet de l'ouverture de l'antenne de l'ECS est perçu comme plutôt neutre dans ce groupe de discussion : très peu d'améliorations sont observées, mais pas non plus de péjoration de la situation.

Les participant·es à la discussion avec les **commerces** craignaient, quant à eux, un appel d'air avant son ouverture, et qui s'est confirmé selon les personnes interrogées. Ces dernières relèvent par ailleurs que l'antenne n'arrive pas à absorber l'importante demande, ce qui entraîne des consommations dans l'espace public lorsque les places sont occupées à l'antenne.

Les **horaires d'ouverture** de l'ECS ont en outre été critiquées dans les deux groupes de discussions, du fait que les consommations sont effectuées dans l'espace public lorsque le local est fermé.

4.7 Mesures pour améliorer la qualité de vie dans le quartier de la Riponne

Les participant·es aux discussions de groupe et à l'enquête en ligne ont été interrogés sur les mesures qui devraient être mise en place pour améliorer la qualité de vie dans le quartier de la Riponne.

Lors des discussions de groupe (**Tableau 3**), il a été demandé aux participant·es de proposer des mesures. Ces propositions ont ensuite été soumises au vote (chaque participant·e disposant de trois voix). Les trois propositions qui recueillent le plus de votes lors de la discussion avec les **habitant·es** sont l'élargissement des horaires de l'antenne ECS (avec une ouverture après 21h, le dimanche et les jours fériés), le réaménagement de la place de la Riponne et la présence de correspondant·es de nuit. Il est intéressant de relever à cet effet que les participant·es n'étaient pas informés du déploiement de correspondant·es de nuit à Lausanne et n'en avaient jamais vu dans le quartier de la Riponne, alors qu'ils connaissaient leur existence à Genève. L'absence de maison de quartier dans l'hypercentre (Riponne et alentours), qui proposerait des activités transgénérationnelles comme cela est le cas dans plusieurs quartiers de la ville, est également regrettée.

Les trois propositions qui recueillent le plus de votes lors de la discussion avec les **entreprises** sont l'occupation de l'espace public par des activités organisées par la Ville, le déplacement de l'antenne ECS dans d'autres quartiers moins fréquentés de la ville et le fait de prendre davantage en compte l'avis du voisinage lors de projets impactant la vie de quartier.

Tableau 3: Mesures d'amélioration de la qualité de vie dans le quartier proposées lors des discussions

Mesures proposées par les habitant·es	**Votes**
Elargir les horaires d'ouverture de l'antenne ECS (après 21h, dimanche, jours fériés)	6
Réaménager la place de la Riponne	4
Présence de modérateurs pour le bruit la nuit/ correspondants de nuit (comme à Genève)	4
Plus d'espaces de rencontre publics ouverts (tables, échecs, cafés, bar, événements, etc.)	3
Plus de sanctions des dealers (prison, renvoi, etc.)	3
Présence policière aussi la nuit et le dimanche	2
Plus de prévention visible dans l'espace public	1
Plus d'accompagnateurs sociaux dans les rues	0
Insertion socioprofessionnelle / occupation des dealers	0
Mesures proposées par les entreprises	
Favoriser l'occupation de l'espace public par des activités, des espaces de vie	7
Déplacer le local de consommation	5

Accorder plus d'importance et d'écoute au voisinage plutôt qu'aux consommateurs/dealers	4
Encadrement et accompagnement plus important des consommateurs	3
Légalisation des drogues et distribution par l'état	3
Ouvrir l'ESC 24/24 7j/7 avec sécurité	2
Fermer la « scène officieuse » de consommation (toilettes et string de la Riponne)	2
Remettre les places de parc à la place du Tunnel	1
Soigner les toxicomanes plutôt que faciliter la consommation	0
Plus de pouvoir à la police	0
Plus de réactivité des politiques pour répondre aux besoins	0

Source: Elaboraiton BASS; Discussions de groupe avec les habitant·es et les entreprises, novembre 2024.

Dans l'**enquête en ligne**, il a été demandé aux participant·es d'évaluer les effets de neuf mesures listées sur la qualité de vie dans le quartier de la Riponne (avec un choix de réponse entre « effet très positif », « effet plutôt positif », « pas d'effet », « effet plutôt négatif » et « effet très négatif »). Les résultats montrent (**Tableau 4**) que l'ouverture d'ECS dans d'autres villes du canton et l'élargissement des horaires de l'ECS de la Riponne sont les deux mesures jugées les plus efficaces par les répondant·es. Elles sont suivies à égalité par l'augmentation de la présence policière et l'augmentation de la présence de professionnel·les de la santé et du social. La fermeture de l'antenne de la Riponne est la proposition perçue comme la moins efficace.

Les répondant·es à l'enquête pouvaient également faire des propositions de mesures. Les propositions concernent notamment le fait de réprimer davantage le deal de stupéfiants, de déployer des correspondants de nuit, de consulter davantage les habitant·es, d'offrir plus de places pour loger les sans-abris, d'organiser des animations dans le quartier ou encore de légaliser la vente de drogues dures.

Tableau 4: Effets des mesures sur la qualité de vie dans le quartier de la Riponne

Mesures	Effet très ou plutôt positif
Ouverture d'antennes ECS dans d'autres villes du canton	80%
Elargissement des horaires de l'antenne ECS à la Riponne	73%
Présence policière plus étendue	59%
Présence plus étendue de professionnels de la santé et du social	59%
Organisation d'événements culturels, sportifs et sociaux dans l'espace public	55%
Meilleur éclairage public durant la nuit	51%
Ouverture de plus de lieux publics (terrasses, bars, restaurants)	49%
Réaménagement de la place de la Riponne (avec plus d'arbres et de bancs par exemple)	48%
Fermeture de l'antenne ECS à la Riponne	38%

Pour la formulation de la question et les possibilités de réponses, voir questionnaire en annexe (Enquête en ligne 2024, question 3). Les réponses « effet très positif » et « effet plutôt positif » ont été regroupées ici.

Source: Elaboration BASS, Enquête en ligne auprès du voisinage de la Riponne, novembre 2024

5 Bilan de la démarche et restitution des résultats

Un bilan intermédiaire a été tiré à la suite de la première phase de la démarche (collecte de la perception avant l'ouverture de l'antenne) en décembre 2023, dont les enseignements ont permis de réadapter

quelque peu les étapes prévues, notamment le fait de réduire le nombre de séances de discussion[3]. Un bilan final est, quant à lui, réalisé en novembre 2024.

Globalement, la démarche choisie s'est révélée pertinente, en particulier en raison de la complémentarité des sources d'information utilisées. Les résultats de l'enquête en ligne, avec un nombre plus important de personnes consultées, permettent d'une part de confirmer des tendances observées dans le cadre des discussions de groupe. D'autre part, les discussions de groupe offrent une image plus précise et détaillée de la situation et une meilleure compréhension du vécu du voisinage.

De manière plus détaillée, les **enseignements** que nous tirons de la démarche de recueil de la perception du voisinage de la Riponne sont les suivants :

■ La prise de contact initiale par la Municipalité[4] a suscité des frustrations et incompréhensions chez certaines personnes qui s'étaient inscrites pour participer aux discussions et qui non pas été tirées au sort. Nous estimons important de considérer cet aspect dans le cadre de la réflexion sur la forme de la **restitution des résultats** (voir ci-dessous). En effet, afin de réduire cette frustration, une invitation de toutes les personnes ayant manifesté un intérêt à participer à la démarche à une séance de restitution pourrait être envisagée, soit environ 140 personnes (101 habitant·es et 40 représentant·es d'entreprises).

■ Les discussions menées ont été globalement **constructives** : les participant·es ont mentionné leur satisfaction quant aux contenus et au déroulement des groupes de discussion. De manière générale, il ressortait une compréhension de la problématique de la consommation de stupéfiants, et une compréhension de la difficulté à trouver des solutions. Une seule des quatre discussions (avec les représentant·es des entreprises en 2024) a été plus difficile à mener, en raison de la colère des participant·es.

■ Un souhait général a été exprimé par les personnes interrogées (que ce soit dans le cadre des discussions de groupe ou de l'enquête en ligne) d'être davantage **impliquées** dans les décisions qui les impactent. Les personnes interrogées expriment par ailleurs le souhait d'avoir un suivi de la démarche entreprise et un dialogue avec la Municipalité. Ces éléments sont également à considérer dans le cadre de la réflexion sur la forme de la restitution des résultats aux participant·es.

■ La première **enquête en ligne** avait été conçue pour que les répondant·es puissent s'exprimer de manière large et libre (quatre questions ouvertes), ce qui a amené des doublons dans les réponses. Cela a été corrigé dans le cadre de la deuxième enquête en ligne, qui comprenait davantage de questions fermées, facilitant l'analyse des réponses et offrant davantage de possibilités de comparaisons. Il serait en outre intéressant d'élargir la diffusion de l'enquête en ligne à tous les habitant·es de la Ville de Lausanne, afin de comparer des éléments entre les quartiers, notamment le sentiment de sécurité et les nuisances ressenties. Une telle enquête pourrait aussi inclure d'autres thématiques (sous forme d'un diagnostic de la qualité de vie) et être reproduite à intervalles réguliers afin d'appréhender l'évolution de la situation.

■ Enfin, et pour compléter la perception du voisinage, il serait important de **recueillir l'avis de professionnel·les** qui ont un regard sur la situation, en particulier l'équipe sociale de rue ou les deux partenaires de la Ville pour les « petits jobs » de ramassage des déchets et de nettoyage des WC (Macadam de la

[3] Lors de cette première phase, il a été possible de recueillir un nombre important de données sur les diverses thématiques en lien avec la qualité de vie dans le quartier de la Riponne et ainsi d'obtenir une image large des nuisances vécues. Cette première étape a ainsi représenté une opportunité pour le voisinage d'exprimer son avis et en quelque sorte de faire le tour de la thématique. Afin de ne pas créer une lassitude auprès des participant·es, nous avons proposé de réduire le nombre de séances de discussions prévues après l'ouverture de l'antenne ; soit une séance au lieu de deux.

[4] A noter que le courrier envoyé aux habitant·es et aux entreprises pour les inviter à participer aux discussions de groupe mentionnait explicitement que le nombre de participant·es était limité et qu'un tirage au sort serait effectué.

Fondation Mère Sofia et SYSTMD). Nous partons du principe que cette collecte d'avis est réalisée dans le cadre de l'évaluation d'Unisanté.

Restitution des résultats

Dans les démarches impliquant une participation active, comme cela a été le cas pour les discussions de groupe, et dans une moindre mesure pour l'enquête en ligne, une restitution des résultats aux participant·es est généralement prévue. Ainsi, la tenue d'une séance de restitution a été communiquée aux participant·es des discussions de groupe. Comme mentionné dans les enseignements tirés dans le cadre du bilan, une attente de la part des participant·es a en outre été exprimée pour être davantage impliqués dans la démarche et de pouvoir dialoguer avec la Municipalité.

A-1 Questionnaires

A-1.1 Enquête en ligne 2023

1. Quels sont les principaux problèmes en lien avec la consommation et le deal de stupéfiants que vous observez dans le quartier de la Riponne et des environs ?

2. Quels sont les autres problèmes importants auxquels vous êtes confrontés dans le quartier de la Riponne et des environs ?

3. Quels sont les effets de la consommation et du deal de stupéfiants sur votre quotidien ?

4. Selon vous, quel sera l'impact de l'ouverture d'une antenne de l'Espace de consommation sécurisé (ECS) à la Riponne sur la situation dans le quartier ? *[Une seule réponse possible]*

- Il n'y aura aucun impact.
- Il y aura une légère aggravation des problèmes.
- Il y aura une forte aggravation des problèmes.
- Il y aura une légère amélioration de la situation.
- Il y aura une forte amélioration de la situation.
- Je ne sais pas / je ne souhaite pas répondre

5. Souhaitez-vous mentionner encore quelque chose en lien avec votre perception de la situation dans le quartier ?

A-1.2 Enquête en ligne 2024

1. Selon votre propre observation, comment la **situation générale** dans le quartier de la Riponne a évolué ces derniers 6 mois ? *[Une seule réponse possible]*

- Je n'observe pas de changement depuis 6 mois.
- J'observe qu'il y a un peu plus de problèmes depuis 6 mois.
- J'observe qu'il y a beaucoup plus de problèmes depuis 6 mois.
- J'observe que la situation s'est un peu améliorée depuis 6 mois.
- J'observe que la situation s'est beaucoup améliorée depuis 6 mois.
- Je ne sais pas / je ne souhaite pas répondre

1a. *(uniquement pour les réponses (b) et (c))* : Vous observez une aggravation de la situation dans le quartier de la Riponne depuis 6 mois. Pouvez-vous citer des exemples concrets ?

1b. *(uniquement pour les réponses (d) et (e))* : Vous observez une amélioration de la situation dans le quartier de la Riponne depuis 6 mois. Pouvez-vous citer des exemples concrets ?

2. Selon votre propre expérience, comment les **éléments suivants** ont-ils évolué ces 6 derniers mois ?

	Beaucoup plus qu'il y a 6 mois	**Un peu plus qu'il y a 6 mois**	**Pas de différence**	**Un peu moins qu'il y a 6 mois**	**Beaucoup moins qu'il y a 6 mois**	**Je ne sais pas**
Regroupement de personnes						
Cris, bagarres						
Présence de déchets liés à la consommation de stupéfiants (seringues usagées, etc.)						
Scènes de consommation de stupéfiants dans l'espace public						
Déjections humaines						
Présence de dealers						
Interactions non désirées						
Vandalismes, vols						
Insécurité						

3. Nous aimerions savoir quelles mesures permettraient d'**améliorer la situation**. Veuillez indiquer quels seraient, selon vous, les effets des mesures suivantes sur la qualité de vie dans le quartier de la Riponne :

	Effet très positif	**Effet plutôt positif**	**Pas d'effet**	**Effet plutôt négatif**	**Effet très négatif**	**Je ne sais pas**
Présence policière plus étendue						
Présence plus étendue de professionnels de la santé et du social						
Meilleur éclairage public durant la nuit						
Réaménagement de la place de la Riponne (avec plus d'arbres et de bancs par exemple)						
Ouverture de plus de lieux publics (terrasses, bars, restaurants)						
Organisation d'événements culturels, sportifs et sociaux dans l'espace public						
Elargissement des horaires de l'antenne ECS à la Riponne						
Fermeture de l'antenne ECS à la Riponne						
Ouverture d'antennes ECS dans d'autres villes du canton						
Autre mesure (veuillez préciser) : _____						
Autres mesure (veuillez préciser) : _____						

4. Souhaitez-vous ajouter quelque chose d'important et que vous n'avez pas encore mentionné en lien avec la situation dans le quartier de la Riponne ?